

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1934)

Heft: 677

Artikel: Un somptueux hôtel privé de Berne légué à la confédération

Autor: Rovet-Grimsel, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

THE ECONOMIC SITUATION IN SWITZERLAND.

Taken as a whole the economic situation in Switzerland has undergone but little change in the course of the last few months. While on one hand, signs of resisting the crisis and renewed activity are noted, there appear, on the other hand, certain factors which denote opposite tendencies. The drop in share quotations, for example, shows that the economic situation is not yet viewed with great optimism. The number of bankruptcies, which is higher than last year, points also to the fact that numerous circles are still affected by the depression. One of the darkest and most significant factors is the present stagnation of exports.

But, as stated above, a series of favourable factors counteract these less encouraging ones. In this line, it is of special interest to note the stability and even a slight increase, 0.4%, of the volume of retail business during the first 6 months of 1934 (as compared with the same period last year). In nearly all commercial branches the downward trend of business, which, during 1932 and 1933, was still general, has come to a stop. Other statistics (postal check turnover, telephone subscriptions, installation of wireless sets) denote the high resistance of Swiss purchasing power.

A marked decrease of unemployment is to be noted during the first 6 months of 1934. This decrease, however, is due less to renewed industrial activity, than to the seasonal contingencies and measures taken by the authorities to protect the labour market. The situation of Swiss industries was, as a whole, more satisfactory during the second term of 1934 than during the first, and in any case more so than during the corresponding period last year. Building has also been more active from January to June; 5635 lodgings have been built in Swiss towns of over 10,000 inhabitants, as compared with about 4,000 during the corresponding period of 1933. Railway traffic also presents signs of improvement, especially under the influence of an increase in the transit of merchandise through Switzerland.

As regards foreign trade, the deficit of the balance of exchanges continues to diminish as compared with 1933. For the first 7 months of 1934, it amounted to 360.4 million francs, against 414.5 for the same period of 1933. From January to July 1934 for 827.7 millions worth of merchandise was imported into Switzerland (899.1 in 1933), while exports amounted to 467.3 millions (484.6). This decrease in the deficit of the commercial balance exercises, naturally a favourable repercussion on the Swiss balance of payments. Owing to the lack of precise data on this subject, it is difficult to give an exact picture of this balance, especially with regard to the international traffic of capital. But it may reasonably be asserted that this balance has improved as compared with 1932. In this connection it is of interest to note the stability of the Swiss franc on the international exchange market, and the increase of the gold reserve at the Swiss National Bank. This reserve amounts to-day to roughly 1700 million francs, against 1636 millions at the end of May. The gold cover of Swiss currency amounts to 126%. In this connection we wish to point out that upon the occasion of a recent national manifestation, the President of the Swiss Confederation again stressed the Government's unanimous determination to maintain a monetary policy based on the gold standard.

Swiss Industry and Trade.

A really modern hotel
in the heart of the West End.

SWISS OWNED.

PLAZA HOTEL

St. Martin's Street, Leicester Square,
LONDON, W.C.2.

TARIFF :

Bed, Breakfast and Bath : single ... 10/6.
" " " : double from 19/-.

PRIVATE SUITES.

SWISS WINES AND ZUGER KIRSCH IN STOCK

Phone or Write to : J. JENNY, Resident Managing Director.

Telegrams : Heartwest London. Telephone : Whitehall 8641.

UN SOMPTUEUX HOTEL PRIVE DE BERNE LEGUE A LA CONFEDERATION.

La Confédération va entrer en possession d'un des plus somptueux hôtels privés de la ville de Berne, la maison Frischling, sise au numéro 57 de la rue des Gentilshommes, qui lui a été léguée par feu Emmanuel de Watteville; elle en avait accepté le legs bien avant le décès de son propriétaire, survenu récemment, à l'âge de quatre-vingt un ans dans sa belle propriété de Gerzensee, au sud de la montagne de Belp.

Le défunt, porteur du nom d'une des quatre anciennes maisons féodales qui subsistent encore en ce canton, s'est distingué par le soin qu'il a mis à cultiver le souvenir des affaires de sa famille, dans le sens le plus large du terme; il a conservé jalousement les trésors recueillis de ses pères et des ancêtres de sa femme, qui appartenait à une autre branche de la même maison, et augmenté ses collections avec autant d'intelligence que de goût. Il portait le plus vif intérêt à l'histoire naturelle, notamment à la faune de son canton, allant jusqu'à créer sur les rives du lac de Biemme une réserve pour les oiseaux, à une époque où les pouvoirs publics n'étaient pas encore intervenus dans ce domaine.

Emmanuel de Watteville s'était voué entre autres à l'histoire de la branche franc-comtoise de sa famille, qui fut alliée aux plus grands noms du royaume de France, auquel elle a donné plusieurs maréchaux de camp, des gouverneurs, des amiraux et des évêques, sans parler de seigneurs de moindre importance. A cet effet, il parcourut fréquemment la Bourgogne, où elle s'était implantée, recueillant sur elle maints souvenirs et lui consacrant une monographie.

Sa femme, une Watteville également, avait hérité ce petit palais, qui avait été depuis la Réforme, durant trois siècles, le fief de la famille patricienne des Frischling, pour passer il y a une centaine d'années dans celle des Watteville. La construction actuelle, qui date d'une des premières années du 18^{me} siècle, fut commandée par l'avoyer Samuel Frischling, ancien officier au service de France, à un des meilleurs architectes du règne de Louis XIV. Elle ouvre sept belles fenêtres sur l'Aar et les Alpes et se prolonge en une cascade de terrasses jusqu'aux bords de la rivière. De la terrasse, toute proche de la cathédrale, chacun peut admirer les nobles et justes proportions de sa façade méridionale. A l'intérieur, on remarque une série de salons et de vestibules, ainsi qu'un escalier d'honneur et des corridors où, sur les grilles de fer, étaient perchés de superbes paons empaillés, fort décoratifs avec leurs couleurs chatoyantes. Le testateur y entassa des meubles de valeur, gobelets et tableaux, porcelaines et objets d'art, qui forment une manière de musée de sa famille, une des plus illustres on le sait, du patriciat de l'ancienne République de Berne. C'est ainsi que cet hôtel est devenu une des plus belles créations du génie bernois, qui, au cours de son histoire, s'est imprégné d'esprit latin et de culture française.

Le défunt a légué cette somptueuse demeure à la Confédération pour que sa vaste salle à manger et ses brillants salons puissent s'ouvrir de temps à autres aux réceptions que le Conseil fédéral a l'occasion de donner en petit cercle, notamment pour honorer un chef de mission diplomatique sur le point de quitter Berne ou son successeur, ou encore pour fêter un de nos septemvirs. Si — ce qu'à Dieu ne plaise — nous étions de nouveau affligés d'une guerre, on pourrait peut-être y loger le général en chef. Jusqu'ici, pour des services de cette nature, l'on a eu recours à un hôtel de luxe; certains trouvent qu'il serait peut-être plus séant que le gouvernement fédéral pût recevoir dans ses propres meubles.

L'unique clause un peu délicate de ce testament est celle qui prescrit d'ouvrir de temps à autres cet édifice au public à titre de musée de famille; on redoute les responsabilités qu'implique la mise sous bonne garde de ses collections. Ce petit problème peut être résolu d'entente avec les musées bernois. Ajoutons que les frais d'entretien de cette somptueuse demeure seront assurés par le loyer de trois de ses logements, qui continueront d'être habités par des particuliers.

Lorsque les inévitables difficultés que soulève l'acceptation de ce legs princier seront résolues, on ne manquera pas de se féliciter que le gouvernement fédéral dispose enfin d'un endroit où il soit "dans ses meubles," tout comme un propriétaire quelconque. Il ne sera pas pour autant porté atteinte à la proverbiale simplicité de vie de ses membres, dont aucun, soit dit en passant, ne se rend à son bureau en automobile, ce qui est sans doute un cas unique en Europe.

R. Bovet-Grisel.

CITY SWISS CLUB.

Thirty members and guests were present at the October meeting.

There was one new member elected, but no resignations were registered.

After dinner the discussions ranged from the Annual Banquet to the Bridge Competition, and our most skilled interpellators, refreshed and invigorated by the holidays, put numerous questions, all of which were answered tactfully and satisfactorily by the President. Amongst other valuable items of information I gathered that the Annual Banquet will take place at Grosvenor House on November 23rd, that there will be a Cabaret Show and that a Sub-Committee will be formed to censor the above-mentioned Cabaret, that Mr. Schorno is to be congratulated on having been appointed Manager of the Catering Department of the Zoological Gardens, Regent Park, in addition to Whipnade, that we can now look forward to the possibility of enjoying a real dinner at the Zoo, that the Chimpanzees are also elated at the prospect of an improvement in their teas, that the lions are roaring their welcome to Mr. Schorno, that even the Angel fish have been seen to rejoice at the prospect of a more succulent fare under the new regime, that there is to be a new Bridge Competition this year, in which to win the prize, you must divide your score by three, add the number of members present at the next meeting of the Club and thus obtain a figure nearest to one to be chosen by

ck.

EDITOR'S POSTBAG.

The Editor, Swiss Observer,

Dear Sir,

There is a feeling in this country of intense admiration for M. Motta and the speech he made at Geneva on September 17th.

Geneva has been the centre of many great movements and visitors to that great city must be struck with its many admirable qualities.

Is this a dream that can become a reality in the near future? That all those who feel that it was a wrong and false step to admit the U.S.S.R. to the League of Nations now, should have deferred such action until within the domain of the U.S.S.R. there was some semblance of justice and fair play and human treatment to all its people, should combine and make their voices heard.

Unity is strength.

Sig. J. T. Mustard.

* * *

The Editor, Swiss Observer.

Sir,

re "Fête Suisse."

The Committee of the Fête Suisse takes pleasure in informing you that, thanks to the great support given to the 65th Annual Fête Suisse, the Swiss Benevolent Society has benefited by the sum of £20.

The Committee would like to take this opportunity of thanking everyone for the wonderful support received.

It may interest your readers to know that the next gathering will be held on Thursday 27th of June, 1935 at Central Hall, Westminster.

Yours faithfully,

Le Comité de la Fête Suisse.

Ch. Chapuis.

Hon. Treasurer.

NEW APPOINTMENT IN THE SWISS CONSULAR SERVICE.

The Federal Council has appointed Dr. Benziger, General Consul at Dublin. Dr. Benziger was for the last six years "Hafen-Kommissar" in Danzig, a post which was created by the League of Nations Council.

PERSONAL.

We extend hearty congratulations to M. Otto Schneider, of the Swiss Legation, on his promotion to "Secrétaire de Chancellerie 1^{er} classe;" in this capacity M. Schneider will take over the position of chancellor at the newly created General Consulate at Dublin.

HOTEL UNIFORMS

GET THE LATEST AND BEST AT
ECONOMY PRICES

FREE!
OUR NEW FOLDER OF PATTERNS, STYLES
AND PRICES SENT BY RETURN.
Country Orders Quickly and Intelligently
executed.

W. PRITCHETT
183 & 184 Tottenham Court Rd., W.1.
Phone : MUSEUM 0482.